

Pourquoi y-a-t-il la Guerre?

Why Is There War?

par Serge Kahili King

Les gens font la guerre parce qu'ils veulent aimer ou être aimé. Bien que cela semble absurde au premier abord, regardons-y d'un peu plus près, parce que si nous pouvions comprendre la motivation de la guerre, alors nous pourrions être capables de la rediriger.

Le besoin fondamental le plus humain est d'être accepté, et la peur la plus fondamentale est d'être rejetée. La vieille idée que la survie est primordiale ne tient pas la route à la lumière de l'expérience, parce que cela ne compte pas pour ceux qui risquent leur vie pour les autres, même étrangers, et pour ceux qui commettent le suicide. Et la peur de la mort est la peur du rejet ultime : par soi-même.

L'acceptation peut être demandée par soi-même, par son environnement (en incluant des personnes), par son Dieu, et beaucoup de stratégies sont utilisées pour s'assurer l'acceptation. Mais lorsque la peur de rejets possibles augmente, la tendance à rechercher l'acceptation par le contrôle et la soumission augmente aussi. Alors il en résulte répression émotionnelle, suppression sociale, et l'usage de la violence pour prouver le pouvoir de quelqu'un ou pour forcer les autres à accepter quelqu'un qu'ils le veulent ou non.

Dans le cas de la guerre, les dirigeants qui prennent les décisions majeures établissent des normes pour juger le comportement de « l'autre côté » comme acceptable ou non-acceptable, motivés, par leurs normes personnelles ou de groupe, d'acceptation de soi-même ou de ceux qui les entourent. Et ceux qui obéissent aux ordres de marcher vers la mort et la destruction sont motivés par le désir d'être acceptés en faisant « la bonne chose », par la peur d'être rejetés et/ou punis s'ils ne le font pas. Ce qui est si triste est que l'intention fondamentale soit si bonne.

La « gloire » de la guerre réside dans l'expérience d'incroyable bravoure, de camaraderie importante, de démonstration de techniques, du dépassement de limites, de la protection de sa patrie ou des êtres aimés, et de l'adulation des vainqueurs. Pourtant, jusqu'à ce que l'on trouve une meilleure façon de répondre au besoin de l'acceptation et de satisfaire au désir de pouvoir réel, les gens continueront d'aller à la guerre de l'amour.

Notre challenge désormais n'est pas de simplement mettre fin à la guerre, mais aussi de développer des alternatives à la guerre qui produisent les bénéfices que seules les expériences intenses peuvent générer, tout en satisfaisant le besoin d'amour.